

Rite of passage

I love to hurl my body into the ocean,
gliding over the pier. As if a God
had let me fall I am caught
then saved by that deep pure well
of another life, the low hum of it around me,
seeping inside me like a sperm to an egg.

On the shore I can only see the swell,
the tide that opens and swallows
like a great beak. I swim hard,
as if something's being conceived
and I am at the centre of it,
not yet breathing, but alive.

Sometimes I am afraid to open my eyes
to the salt, and the cadence like muscle
against my body as I pull myself forward.
I feel the ocean itself is flesh,
and the delicate psalm of the heart is
beating somewhere in the core,

as if all the earth were a cell
and I am the life in the elements,
breaking out to the surface
at the bottom, my fingers
clawing the base of a miracle,
the cut-throats spawning.

Rite de passage

J'aime me jeter dans l'océan,
mon corps glisse sur la digue. Comme si un Dieu
m'avait laissé tomber ce puits pur et profond,
une autre vie, me saisit
et me sauve, son bourdonnement sourd autour de moi,
s'insinue en moi comme le sperme dans l'ovule.

Sur le rivage je ne vois que la houle,
la marée qui s'ouvre et engloutit
tel un bec immense. Je nage de toutes mes forces,
comme un acte procréateur
dont je serais au centre,
ne respirant pas encore, mais bien vivante.

Parfois j'ai peur d'ouvrir les yeux
au sel, et la cadence tel un muscle
contre mon corps quand je pousse pour avancer.
L'océan même est une chair,
et le doux psaume de son cœur
bat quelque part en son centre,

comme si la terre tout entière était une cellule
et moi la vie au milieu des éléments,
surgissant à la surface
au fond, mes doigts
des serres agrippées à la base d'un miracle,
les coupe-gorges prolifèrent.